LES FLEURS SAUVAGES DU PARC ARBORETUM DE MONTFERMEIL 2011







Recensées et photographiées par l'Association des amis du Parc arboretum de Montfermeil (AAPAM)

www.aapam.netai.net

amis.parcarboretum@orange.fr

Grâce à l'absence de pesticides dans le parc, au printemps la pelouse s'enrichit de coucous des prés, de violettes, de primevères, de myosotis et de véroniques de Perse.



Lamiers pourpres, pâquerettes, morgelines apparaîssent.



Et quand les jardiniers plantent des jonquilles, la nature remplit les espaces vides de lierre terrestre, au grand bonheur des insectes.





En avril, tussilages et pissenlits colonisent l'espace.









Association des amis du Parc arboretum de Montfermeil (AAPAM)

Renoncules, cerfeuils, grandes consoudes et orties blanches prennent la suite.

















Après les souvenirs de pissenlits, place aux fleurs d'été : gaillets jaunes, gaillets gratterons, vipérines, sureaux yèbles et brunelles communes.











Crépides, géranium, épilobes hirsutes, et les vedettes pour les insectes butineurs : les chardons.



Rendons hommage à cette zone refuge jamais tondue au milieu du Parc arboretum qui facilite la survie des insectes d'une année à l'autre.



Que deviennent en 2011 les prairies installées sur les surfaces pentues?

Au printemps, la sécheresse prolongée laisse peu de chance aux espèces plus fragiles. Le long du boulevard, les graminées prennent le dessus dès le printemps et ne laissent plus la place aux autres plantes.





En avril, dans leur zones d'implantation habituelles, les prêles ne sont pas gênés par le manque d'eau : leurs racines sont très profondes.



A l'arrivée de l'été, une autre plante vigoureuse arrive à s'y introduire : le séneçon de Jacob.



Association des amis du Parc arboretum de Montfermeil (AAPAM)

Moins présente que l'année précédente, la luzerne subsiste. Mais la grande gagnante de la sécheresse de début de saison est la grande berce.







Dans la zone centrale du Parc arboretum, en haut à gauche du kiosque, les prêles, bien implantés de longue date, appaîssent dès le mois de mars.





Les mêmes quelques mois plus tard, en compagnie d'un épilobe hirsute, tout aussi bien implanté.



Les prêles en bordure de forêt avec des concurrentes sérieuses : les ronces.



Association des amis du Parc arboretum de Montfermeil (AAPAM)

La zone centrale du Parc arboretum avec les trèfles au premier plan : ils se réinstallent progressivement après avoir été malmenés par la sécheresse et remplacés quelque temps par le plantain lancéolé.

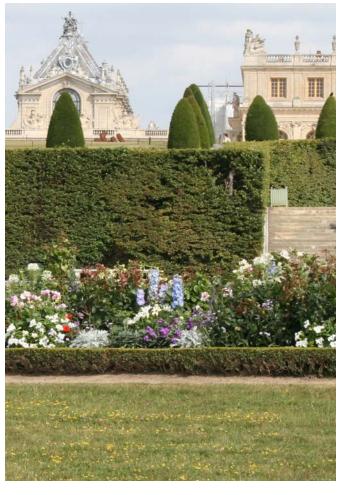




Les parcs ci-dessous ont-ils quelque chose en commun avec notre Parc arboretum?

Oui, les fleurs sauvages dans la pelouse, c'est-à-dire la non utilisation de pesticides. Vous avez reconnu les châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Versailles.





Revenons au Parc arboretum, une partie de la prairie à gauche du kiosque fait peau neuve cette année à cause des travaux du Cairn 11. L'autre partie poursuit sa vie de zone humide en contrebas, avec son champs d'épiaires en hauteur qui domine la cuvette.







A droite du kiosque, du haut de la prairie s'offre une vue panoramique du Parc arboretum.



Mais ici aussi, la prairie se limite cette année aux plantes vigoureuses : lotiers corniculés, tanaisies, cirses des champs.





Association des amis du Parc arboretum de Montfermeil (AAPAM)

Les insectes butineurs sont au rendez-vous.













Près du kiosque, le Cairn 14 se couvre de séneçons de Jacob d'un côté et de carottes sauvages de l'autre







A proximité, sur une zone ensoleillée, seule la moutarde des champs brave la sécheresse.



En montant vers le haut du parc, aux couleurs du feuillages des arbres du cairn 8 s'ajoutent les couleurs d'une végétation spontanée luxuriante.





Un beau moment de la prairie au-dessus du Cairn 9 : cirses des champs en fleurs et grandes bardanes.



Cèdre du Liban et carottes sauvages.



Aux alentours du Cairn 9 en été : carottes sauvages, cirses des champs, grandes bardanes et les vestiges de l'abondantes floraison des centaurées.









Ces coccinelles, qu'on appelle aussi bêtes à Bon Dieu, sont toujours les bienvenues.





Silène enflé



Suite du recensement commencé en 2010 : au total 135 fleurs sauvages photographiées au Parc arboretum.

Bourse-à-pasteur







Molène noire



Campanule étalée





Cabaret-des-oiseaux





Bouillon blanc



Raifort



Une nouvelle dans le parc : la scrofulaire à racine noueuse









Mauve musquée



La fin de l'été au Parc arboretum













Picris fausse vipérine

